

ANALYSES

D'OUVRAGES ET DE MÉMOIRES.

LXXIII. — FLOWER (W. H.) : SUR QUELQUES CARACTÈRES DES ESPÈCES ACTUELLES DE RHINOCÉROS, *tirés du crâne et des dents de ces animaux* (*Proceed. zool. Soc. London*, 1876, p. 443).

L'examen de cinquante-quatre crânes de Rhinocéros, appartenant aux diverses espèces de cette famille de Jumentés, a conduit M. Flower à les partager en trois groupes distincts auxquels il attribue les caractères suivants :

I. Une seule paire de grandes incisives comprimées dans l'âge adulte et, accidentellement, une paire de petites incisives latérales à la mâchoire supérieure et, à l'inférieure, une très-petite paire d'incisives médianes, avec une seconde paire latérale, pointue, fort grande et dirigée en avant (1) ; les apophyses post-glénoïdiennes et post-tympaniques du rocher s'unissant au-dessous du méat auditif externe ; la surface occipitale postérieure s'élevant de bas en haut et en avant de manière que sa crête soit antérieure à l'aplomb des condyles ; les os du nez pointus en avant ; une seule corne nasale ; peau très-épaisse formant des plis réguliers très-prononcés.

1. Taille considérable. Molaires supérieures ayant le

(1) Cette paire de grandes dents est généralement donnée comme répondant à des incisives, mais elle doit sans doute être regardée comme étant une paire de canines.

(P. GERV.)

crochet et la crête de leur couronne généralement unis et isolant une vallée accessoire au puits du sinus médian; extrémité postérieure du vomer épaissie et soudée; fosse ptérygoïdienne et os basi-occipital étroits; échancrure postérieure du palais régulièrement concave; surface occipitale élevée et étroite; branche de la mâchoire inférieure élevée (genre *Rhinoceros*, Gray).

Rhinoceros unicornis, Linn. (*R. indicus*, Cuv.; *R. stenocephalus*, Gray).

2. Taille moindre; molaires supérieures dépourvues de crête; extrémité postérieure du vomer amincie et libre; fosse mésoptérygoïdienne et os basi-occipital larges; échancrure postérieure du palais saillante à son milieu; la face occipitale basse et élargie; branche des maxillaires inférieurs peu élevée.

Rhin. sondaicus, Cuv. (*R. javanicus*, F. Cuv. et Goeff.; *R. Floweri*, Gray; *R. nasalis*, id.).

II. Une paire d'incisives supérieures comprimées, de grandeur moyenne; une seule paire d'incisives latérales pointues, dirigées en avant, souvent caduques chez les sujets avancés en âge; apophyses post-glénoïdiennes et post-tympaniques du rocher ne se rejoignant pas au-dessous du méat auditif externe; crête occipitale élargie en arrière de façon à dépasser la saillie postérieure du crâne; os du nez étroits, pointus en avant; une corne nasale bien développée et une petite corne frontale séparées l'une de l'autre par un intervalle; peau moins fortement plissée que dans le groupe précédent (Genre *Ceratorhinus*, Gray).

Rhin. sumatrensis, Cuv. (*R. niger*, Gray). — *Rhin. lasiotis*, Sclater.

III. Les incisives rudimentaires ou nulles aux deux mâchoires chez les adultes; les apophyses post-tympaniques et post-glénoïdiennes non réunies au-dessous du méat auditif

externe ; crête occipitale élargie en arrière et faisant saillie au-dessus de la surface occipitale du crâne et au-dessous des condyles ; os du nez épaissis, arrondis ou tronqués en avant ; deux cornes en contact l'une avec l'autre ; peau sans plis permanents bien accusés (Genre *Atelodus*, Pomel).

1. Taille moyenne. Les incisives existent chez les jeunes et quelquefois pendant toute la vie à l'état rudimentaire ; crête et crochet des molaires rarement unis ; extrémité terminale de la mâchoire inférieure élargie et comprimée.

Rhin. bicornis, Linn. (*R. africanus*, Cuv. ; *R. Keitloa*, A. Smith.)

2. Taille considérable. Les incisives, lorsqu'elles existent, disparaissant bientôt après la naissance ; crête et crochet des molaires généralement unis ; partie terminale de la mâchoire inférieure déprimée en spatule.

Rhin. simus, Burchell (*R. Oswellii*, Gray).

LXXIV. — RICHARDI (S.) : SUR LES SACCULINES (*Atti della Soc. toscana di scienze naturali*, t. I, fasc. 2 ; Pise, 1874).

Les Sacculines sont de petits Crustacés parasites qui forment une famille voisine des Cirrhipèdes, vivant sur le corps d'autres Crustacés, qui ont été décrits pour la première fois par Cavolini.

Un grand nombre de naturalistes, parmi lesquels nous citerons Rathke, Diesing, Schmidt, Steenstrup, Lilljeborg, Gerbe, se sont, depuis lors, occupés de ces curieux animaux, mais leurs recherches, quelque minutieuses qu'elles aient été, ont laissé plusieurs points obscurs dans l'histoire de ces Crustacés. M. S. Richiardi s'efforce dans ce mémoire, de jeter quelque clarté sur ce sujet et il s'attache particulièrement, n'ayant pu